

DVC 3344A (M1124). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 3/2/2023.

Datation : ca 425-400, voir commentaire.

(*face A*)

[- - - περι] γενεᾶς ἐρσε-

[ντέρας - - - ἀπ]ὸ Κάλλιος

(*face B*)

Un dessin qui pourrait être la représentation de l'organe féminin, voir commentaire.

[- - - ἀπ]ὸ Lhôte : [- - -][.]O DVC

(*La consultante interroge le dieu au sujet*) de la descendance mâle (*qu'elle espère*) de Kallis.

Κάλλιος est un nom masculin connu, *HPN* 232. Le féminin Καλλίς aurait pour génitif Καλλίδος.

Les éditeurs pensent à l'alphabet de Syracuse ou de Sélinonte, sans doute à cause des *sigma* à quatre branches, ceux de Dodone étant normalement à trois branches, cf. *LOD* p. 334. Cependant *gamma* de forme ζ est caractéristique de l'alphabet de Dodone dans sa dernière phase, celui de Sicile présentant une forme plus proche de C. *Rho* de forme R est commun à la Sicile et à Dodone. En définitive, on optera plutôt, sans aucune certitude, pour l'alphabet de Dodone dans sa dernière phase, en supposant que le *sigma* à trois branches a été remplacé par la forme à quatre branches, qui deviendra la forme normale. Voir à ce propos *LOD* n° 49bis, où se pose le même problème.

Le dessin de la face B doit être mis en parallèle avec

– *LOD* n° 49, où la représentation d'un phallus accompagne la question ἐρωτῆ Λυσανίας Δία Ναϊόν καὶ Δηώνα(ν) ἢ οὐκ ἔστι ἐξ αὐτοῦ (*dessin d'un phallus*) τὸ παιδάριον ὃ Ἀννύλα κύει *Lysanias interroge Zeus Naios et Diona : n'est-il pas de lui, l'enfant dont Annyla est enceinte ?*
– *LOD* n° 49bis = DVC484B+486B, lacunaire au point qu'on ne sait pas, d'après le seul texte, quel est le sujet de la question. Cependant, Christidis a admirablement montré que le dessin qui accompagne la question représente l'organe féminin. Il doit donc s'agir du même type de question que 3344A, posée par une femme.

Il est donc probable que le dessin de la face B correspondant à 3344A représente aussi l'organe féminin, c'est-à-dire le *yoni* de la tradition sanskrite, dont on trouvera facilement des représentations stylisées qu'on peut rapprocher de notre lamelle. Selon toute vraisemblance, la consultante s'interroge sur sa capacité de donner une descendance mâle à son mari, de la même manière que Lysanias s'interroge sur la légitimité du bébé d'Annyla.